

RAPPORT SUR LES INDICES STEGOMYIENS AU SENEGAL

par

Roger TAUFFLIEB
Entomologiste médical O.R.S.T.O.M.,

Michel VALADE
Technicien d'Entomologie médicale O.R.S.T.O.M.

&

Papa Youga DIENG
Infirmier d'Etat du Service de Santé du Sénégal

O.R.S.T.O.M.-DAKAR, le 26 Janvier 1973
(n° 2230/RT)

DIFFUSION RESTREINTE

24.01.1974

Collection de Diffusion

Collection de Diffusion

n°

6545 Ent. Med

INTRODUCTION -

Les enquêtes mentionnées dans ce rapport bénéficient d'une subvention de l'Organisation Mondiale de la Santé.

Ce rapport complète les précédents et notamment le dernier en date du 13-VI-1973 (ORSTOM-DAKAR, n° 2045-RT).

Le premier chapitre traite des indices stégomyiens relevés dans 15 agglomérations, dont 2 situées dans la Région du Fleuve, au Nord du pays, et 13 en Basse-Casamance, au Sud de la Gambie.

Le deuxième chapitre donne les résultats des autres prospections menées au Sénégal sur les vecteurs potentiels de fièvre jaune.

Le troisième chapitre mentionne les inoculations de ces vecteurs potentiels faites durant l'année 1972 et leurs résultats.

I - INDICES STEGOMYIENS (voir tableau)

N. B. Il y a une erreur des coordonnées géographiques de Dagana et de Richard-Toll dans le dernier rapport ORSTOM-DAKAR, n° 2045/RT, à la 2ème page du tableau ; au lieu de 17° 31 W et 17° 42 W il faut lire 15° 31 W et 15° 42 W.

De même que toutes les autres prospections faites jusqu'ici au Sénégal, celles-ci ont été faites en saison sèche.

Les 2 localités prospectées de la Région du Fleuve, au Nord du pays, ont des indices stégomyiens nuls comme les 3 autres notées dans le rapport précédent. Les gîtes domestiques potentiels y sont pourtant nombreux tant intérieurs qu'extérieurs, mais l'eau ne paraît pas être stockée longtemps. En effet à Saint-Louis la distribution urbaine d'eau potable y rend le ravitaillement facile et à Makhana aussi l'eau est abondante.

En Basse-Casamance, au Sud de la Gambie, la situation est très différente de ce qu'elle est dans le Centre du Sénégal (TAUFFLIEB, SIMONKOVICH et DIENG, 1972). L'approvisionnement en eau ne pose en général pas de problème et le stockage domestique se fait le plus souvent dans des récipients de petite capacité. L'abondance de l'eau limite sa conservation à une courte durée, insuffisante pour le développement larvaire complet d'Aedes aegypti. Aussi les indices stégomyiens sont faibles ou nuls sauf dans trois localités :

- à Bounkiling, 50 % des gîtes positifs sont des pots à médicaments où des herbes macèrent durant une longue période.
- à Tankon, malgré la présence de 10 puits dans le village, les habitants, des Toucouleurs non originaires de la région, ont gardé leurs coutumes traditionnelles de stockage de l'eau dans de grands canaris.
- à Nyassia, l'existence d'un seul puits au milieu de cases extrêmement dispersées, incite les habitants à conserver longtemps l'eau domestique.

En résumé, sur 13 localités de Basse-Casamance, il y a 10 Indices-réceptifs et Indices de Breteau inférieurs à 10, et 3 seulement compris entre 10 et 50. Cette situation est beaucoup moins inquiétante que celle qui existe dans toute la région du Centre Ouest du Sénégal.

Autres vecteurs potentiels

Aucun autre vecteur potentiel de fièvre jaune n'a été trouvé dans les gîtes domestiques ou péri-domestiques de ces villages.

Les prospections par la méthode d'immersion des débris végétaux de trous d'arbres ont presque toujours été négatives.

Autres Culicidae

Culex fatigans est présent dans les quatre agglomérations de type urbain : Saint-Louis, Ziguinchor, Bignona et Sédhiou. Il n'a pas été trouvé dans les villages ruraux.

Les autres espèces fréquemment rencontrées dans les villes et villages sont : Culex duttoni, C. nebulosus et C. tigripes.

Anopheles gambiae a été trouvé dans une citerne à Bignona.

II - AUTRES PROSPECTIONS

Elles sont faites par les méthodes suivantes :

- pose de pondoirs pièges
- capture sur hommes
- capture au filet dans la végétation
- immersion de débris végétaux récoltés dans les trous d'arbres.

Cette dernière méthode qui avait eu au début un rendement prometteur, a donné par la suite des résultats très faibles. On peut penser que cela est dû soit à la sécheresse extrême de l'année 1972, soit à la trop grande part de hasard de cette technique de prospection.

Aedes aegypti (sauvage)

pondoirs piège : région de Kédougou

débris végétaux de trous d'arbres : forêt de Bafla 12° 55 N - 16° 21 W.

Aedes unilineatus

pondoirs-pièges et captureurs : région de Kédougou

débris végétaux de trous d'arbres : Bandia (14° 37 N - 17° 02 W)

Aedes luteocephalus

pondoirs-pièges et captureurs : région de Kédougou

débris végétaux de trous d'arbres : Bandia

Aedes africanus

captureurs : Kédougou

Aedes simpsoni

pondoirs-pièges : Kédougou

2 femelles seulement sur captureurs à Kédougou.

Aedes metallicus

débris végétaux de trous d'arbres : Mbao (14° 44 N - 17° 19 W)

une femelle au filet dans la région de Kédougou.

Aedes vittatus

captureurs : région de Kédougou

Eretmapodites chrysogaster

au filet : région de Kédougou

Aedes (Diceromyia) furcifer }

Aedes (Diceromyia) taylori }

pondoirs-pièges et captureurs : région de Kédougou.

Toutes les récoltes mentionnées de Kédougou sont faites dans la zone boisée au Nord de cette ville, aux environs du point défini par les coordonnées suivantes : 12° 40 N - 12° 15 W.

Il faut noter la très faible anthropophilie d'Aedes simpsoni, la grande abondance locale de A. vittatus en saison des pluies, la présence constante et la large dispersion de A. (D.) furcifer et taylori, la rareté d'A. metallicus.

III - INOCULATIONS

En 1972, les lots suivants de vecteurs potentiels de fièvre jaune ont été inoculés :

Origine	Espèces	Nombre de spécimens	Nombre de lots
Bandia	<u>A. aegypti</u>	11	3
"	<u>A. luteocephalus</u>	3	1
"	<u>D. furcifer</u>		
"	<u>D. taylori</u>	67	1
Kédougou	<u>A. aegypti</u>	481	18
"	<u>A. africanus</u>	65	5
"	<u>A. luteocephalus</u>	598	19
"	<u>A. metallicus</u>	1	1
"	<u>A. simpsoni</u>	2	2
"	<u>A. unilineatus</u>	8	4
"	<u>A. vittatus</u>	1 074	19
"	<u>D. furcifer</u> } <u>D. taylori</u> }	655	16
au total		2 965	85

Une souche de virus chikungunya a été isolée d'un lot d'A. luteocephalus de Kédougou récolté en juillet 1972.

Deux autres souches isolées de moustiques de la même région sont en cours d'identification.

IV - REFERENCES

R. TAUFFLIEB

Rapport sur les indices stégomyiens au Sénégal.

ORSTOM-DAKAR, le 13 Juin 1972, n° 2045/RT, 3 p. ronéo., 1 tableau.

R. TAUFFLIEB, E. SIMONKOVICH & P. Y. DIENG.

Enquête sur le vecteur urbain de fièvre jaune Aedes aegypti dans l'Ouest du Sénégal.

ORSTOM-DAKAR, le 6-VI-1972, n° 2094/RT, 12 p. ronéo., 1 carte, 7 tableaux.

TABLEAU DES INDICES STEGOMYIENS

Localités	Maisons visitées	Gîtes potentiels	Gîtes positifs	Indice réceptif	Indice de Breteau
MAKHANA 16° 05 N - 16° 22 W	42	44	0	0	0
SAINT-LOUIS 16° 13° 02 N - 16° 30 W	665	578	0	0	0
DILOULOU 13° 16° 03 N - 16° 36 W	55	93	3	3	5
BAÏLA 12° 54 N - 16° 21 W	61	97	3	3	5
DJIBIDIONE 13° 04 N - 16° 16 W	33	35	0	0	0
NYASSIA 12° 28 N - 16° 24 W	23	57	8	14	35
MLOMP 12° 34 N - 16° 35 W	35	82	0	0	0
DJILAK 12° 21 N - 16° 37 W	33	30	0	0	0
GOUDOMP 12° 34 N - 15° 53 W	46	55	0	0	0
BOUSRAH 12° 43 N - 15° 37 W	20	46	1	2	5
TANKON 13° 15 N - 15° 29 W	54	89	17	19	31
BOUNKILING 13° 02 N - 15° 42 W	55	88	13	15	24
ZIGUINCHOR 12° 35 N - 16° 17 W	792	584	1	0(*)	0(*)
BIGNONA 12° 49 N - 16° 14 W	296	295	1	0(**)	0(**)
SEDHIOU 12° 43 N - 15° 33 W	216	260	2	1	1

(*) avec 1 gîte positif l'Indice réceptif réel est 0.17 et l'Indice de Breteau 0.13

(**) avec 1 gîte positif les Indices sont 0.3.